

La danse des « bouts de corps »

Nous avons proposé des formes de pratiques scolaires qui correspondent aux problèmes soulevés par ces 3 objets.

- « Danser avec les autres » conduit à construire des accords gestuels dans toutes les variétés des composantes du mouvement : accord dans l'espace partagé, dans des rythmes convenus, des énergies transmises, des formes de corps référés à des esthétiques.
- « Danser pour soi » met l'activité sensible au cœur des apprentissages. L'élève apprend à se manipuler. Sentir son poids, les volumes du corps, les segments et les ceintures, les ouvertures et les fermetures qui relient le dehors et le dedans du corps ; les appuis...
- « Danser pour les autres » interroge les codes de composition, les esthétiques, les propos artistiques. Le regard est sollicité dans des lectures variées d'œuvres qui sont autant de solutions possibles aux problèmes de créations envisagés par les élèves.

Nous avons toujours pensé que ces trois objets d'enseignement sont liés intrinsèquement et que leur isolation provient de la nécessité à situer les apprentissages attendus, à prendre en compte la culture des élèves et de leurs enseignants, à favoriser les différenciations.

En effet, la variété des références culturelles de la danse affichée dans les programmes permet aussi à chaque enseignant de choisir son entrée dans la pratique, pour accompagner au mieux les élèves vers une nouvelle mobilité du corps, une nouvelle approche des autres et du monde que les pratiques physiques artistiques sollicitent.

Nous allons illustrer comment les 3 objets d'enseignement identifiés ci-dessus en danse peuvent s'articuler à partir d'un thème d'étude qui privilégie d'abord l'expérimentation du corps sensible.

Choix du thème d'étude : les différentes parties du corps sont les moteurs du mouvement.

Proposition du document d'accompagnement des programmes Lycée en classe de seconde (2001).

Pourquoi ce choix ? D'où vient-il ? Qu'est ce que cela apporte aux élèves de mobiliser chaque partie du corps et l'adaptation fluide du reste du corps dans des gestes inventés ?

En reprenant notre cadre d'analyse, nous devons désigner notre référence culturelle. Il s'agit bien sûr des pionniers : Trisha Brown, Murray Louis, de Carolyn. Carlson. « Je traite démocratiquement toutes les parties du corps. Chacune est aussi importante que les autres... J'aime utiliser des parties du corps pour des choses qu'elles ne sont pas supposées faire » (Brown 1986). Chaque « bout de corps » a un égal pouvoir d'expression et de mobilité. Cette option esthétique et artistique qui a proposé comme principe (entre autres) de construction chorégraphique des accumulations de parties de corps a marqué toute une génération de danseurs. Ceux-ci ont poussé encore plus loin le jeu corporel en proposant des corps de plus en plus segmentés voire fracturés... (Aboul Agra, Jérôme Bel, Anne-Teresa De Keersmaecker, Sidi larbi Cherkaoui...)

Ceci nous permet de constituer un réservoir d'images possibles à montrer en temps voulu à nos élèves.

La « danse des bouts de corps », car elle incite les élèves à casser leur globalité corporelle quotidienne, à trouver à travers chaque sollicitation articulaire et/ou segmentaire, des volumes nouveaux, des sensations de poids, des directions, des contacts aux autres à réinventer. Chaque partie de corps identifiée (tête, mais, coude, bras, épaules...) déclenche le mouvement avec des propositions d'expérimentations diverses ; par exemple, avec des actions d'ouverture et de fermeture, par exemple, le segment corporel comme un crayon, dessine l'espace...

L'alternance entre le guidage de l'enseignant, les temps d'explorations à partir de contraintes est aussi une des modalités du processus de création : l'improvisation.

Dans l'objectif de former un pratiquant cultivé, nous pouvons constater que ces propositions permettent aux élèves de modifier leur motricité, de solliciter l'activité sensible et réflexive.

Il nous faut cependant aménager une situation où des relations sociales singulières se tissent entre les élèves et qu'une référence à des œuvres soit offerte. Le travail en duo facilite notre recherche d'entente par le corps, d'empathie.

Situation : « La phrase à trous... »

L'enseignant peut utiliser les images d'une chorégraphie qu'il décrypte avec ses élèves et qui peut devenir pour un temps la référence commune.

La « danse des bouts de corps » prendra, selon le choix des œuvres, des couleurs différentes. Les thèmes d'étude sous-jacents facilitent aussi la sélection des œuvres et des artistes. Le pratiquant cultivé en danse sait situer sa production dansée dans le cadre des échanges de la classe. Il est capable de lire les corps, les espaces, les rythmes, les énergies en lien avec le thème d'étude travaillé. Il est aussi capable de situer son style d'expression artistique en fonction d'une appréciation d'œuvres présentées par l'enseignant.

Nous pensons toujours que le projet artistique en danse est d'autant plus approfondi et formateur qu'il intègre d'autres arts présents dans le curriculum scolaire : Arts Plastiques, Musique, Poésie, Littérature.

2. Expérimentation du danser avec les autres : Importance du chœur

3. Expérimentation de la composition.

La leçon et la démarche créative en danse.

La leçon de danse doit être construite avec une continuité et une structuration qui assurent une certaine permanence dans les situations proposées. Le cadre de travail vite reconnu par les élèves d'une séance à l'autre favorise l'activité d'une part, sécurise et permet le projet créatif d'autre part.

Je propose 3 grands moments : 1. L'entrée dans l'activité qui organise le groupe autour du mouvement et du rythme en fonction du thème de travail.

2. La phase d'exploration et de composition sur le thème défini de la séance.

3. La phase de création collective(la SR) qui selon les moments est davantage exploratoire, ou de composition ou de présentation.

Chaque leçon de danse a un thème de travail qui articule les 3 phases. Ce thème peut être le même pendant plusieurs leçons, ou évoluer en reprenant à chaque fois appui sur le thème précédent.

Le fil rouge du cycle est celui de la création collective qui sera présentée au groupe classe à la fin du cycle et qui validera les apprentissages réalisés à travers les différents thèmes d'étude.